

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION 2019-2020

29 NOVEMBRE 2019

Proposition de loi spéciale modifiant la législation électorale en vue d'instaurer un système de pools par groupe linguistique dans la circonscription électorale de Bruxelles-Capitale en ce qui concerne les élections pour la Chambre des représentants

(Déposée par M. Bob De Brabandere et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi spéciale reprend partiellement, et moyennant certaines adaptations, le texte d'une proposition déposée au Sénat le 24 novembre 2015 (doc. Sénat, n° 6-248/1 – 2015/2016).

La loi du 13 décembre 2002 modifiant le Code électoral ainsi que son annexe a créé des circonscriptions électorales provinciales dans tout le pays, sauf dans la province du Brabant flamand. Ce régime a été jugé inconstitutionnel, en particulier pour ce qui concerne la province du Brabant flamand, par ce qui était encore à l'époque la Cour d'arbitrage, qui l'a dès lors annulé pour cette province dans son arrêt n° 73/2003. Étant donné que les circonscriptions électorales provinciales n'ont pas été supprimées dans les autres provinces du pays, le législateur devait intervenir, soit en supprimant partout les circonscriptions électorales provinciales, soit en créant une circonscription électorale provinciale du Brabant flamand et en procédant donc à la scission de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

La cour a également considéré, dans son arrêt, que les élections fédérales suivantes, prévues pour le 24 juin 2007, ne seraient conformes à la Constitution que si cette question était résolue. Le gouvernement Verhofstadt II s'est alors fébrilement mis en quête de

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2019-2020

29 NOVEMBER 2019

Voorstel van bijzondere wet tot wijziging van de kieswetgeving met het oog op de poolvorming per taalgroep in de kieskring Brussel-Hoofdstad voor wat de verkiezingen voor de Kamer van volksvertegenwoordigers betreft

(Ingediend door de heer Bob De Brabandere c.s.)

TOELICHTING

Dit voorstel van bijzondere wet neemt gedeeltelijk, en in aangepaste vorm, de tekst over van een voorstel dat reeds op 24 november 2015 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 6-248/1 – 2015/2016).

De wet van 13 december 2002 tot wijziging van het Kieswetboek en zijn bijlage stelde overal in het land provinciale kieskringen in, met uitzondering van de provincie Vlaams-Brabant. Deze regeling werd door het toenmalige Arbitragehof, meer bepaald voor wat de provincie Vlaams-Brabant betreft, ongrondwettig bevonden, en derhalve bij arrest nr. 73/2003 voor deze provincie vernietigd. Aangezien de provinciale kieskringen elders in het land niet werden vernietigd moest de wetgever optreden, hetzij door de provinciale kieskringen overal af te schaffen, hetzij door een provinciale kieskring Vlaams-Brabant op te richten en dus over te gaan tot de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde.

Het Hof oordeelde in zijn arrest ook dat de volgende federale verkiezingen, gepland op 24 juni 2007, enkel grondwettelijk zouden zijn als deze kwestie opgelost was. De regering-Verhofstadt II zocht hiervoor koortsachtig naar oplossingen, maar geraakte er niet uit. Door

solutions, sans toutefois parvenir à résoudre le problème. À l'aide d'un artifice controversé – l'anticipation des élections fédérales de deux semaines –, il a toutefois reporté le problème, refiletant ainsi la patate chaude à son successeur.

On assista ensuite, le 7 novembre 2007 en commission de l'Intérieur de la Chambre, au célèbre épisode de l'adoption, par les partis flamands, d'une proposition de loi visant à scinder l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Cette proposition donna alors lieu à toute une série d'interminables procédures en conflit d'intérêts intentées par les parlements francophones et leurs satellites, avec, en point d'orgue, une procédure de sonnette d'alarme qui permit aux partis francophones d'empêcher le vote définitif, en séance plénière, de la proposition de loi adoptée en commission. Résultat: les élections du 13 juin 2010 furent en réalité entachées d'inconstitutionnalité car la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde n'avait toujours pas été scindée.

Après la plus longue période de formation d'un gouvernement jamais vue (541 jours), à la suite de l'impasse due notamment à la difficulté de scinder la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde, le gouvernement Di Rupo fut mis en place le 6 décembre 2011, après qu'une majorité avait été trouvée pour déminer provisoirement, avec la sixième réforme de l'État, l'épineux dossier communautaire concernant entre autres la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

Toutefois, les propositions qui furent mises sur la table à cet effet et finalement votées étaient tout sauf satisfaisantes, notamment en ce qui concerne la représentation des Flamands de Bruxelles à la Chambre des représentants.

Le paquet de mesures voté alors prévoyait les points suivants:

- dans l'ancienne province du Brabant ont été instituées trois circonscriptions électorales: Brabant flamand, Brabant wallon et Bruxelles-Capitale;
- les sièges sont dévolus à ces circonscriptions électorales conformément à l'article 63, § 2, de la Constitution: chaque circonscription électorale compte autant de sièges que le chiffre de sa population contient de fois le diviseur fédéral;
- les listes ne sont admises à la répartition des sièges que lorsque le seuil électoral de 5 % est atteint, et les groupements de listes sont exclus;

een omstreden kunstgreep toe te passen – de vervroeging van de federale verkiezingen met twee weken – tilde zij het probleem echter over de verkiezingen en zadelde haar opvolger ermee op.

Wat daarop volgde is het bekende verhaal waarbij de Vlaamse partijen op 7 november 2007 in de Kamercommissie Binnenlandse Zaken een wetsvoorstel aannamen dat strekte tot de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde. Dit werd gevolgd door een hele reeks van langgerekte belangenconflicten tegen dit wetsvoorstel vanwege de Franstalige parlementen en hun satellieten, culminerend in een alarmbelprocedure, waardoor een definitieve stemming in plenaire vergadering over het in commissie aangenomen wetsvoorstel door de Franstalige partijen werd afgewend. Het gevolg was dat de verkiezingen van 13 juni 2010 op een ongrondwettige wijze plaatsgrepen aangezien de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde nog steeds niet was gesplitst.

Na de langste regeringsformatie ooit van 541 dagen, ingevolge de patstelling omtrent onder meer de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde, kwam op 6 december 2011 de regering-Di Rupo tot stand, die een meerderheid had gevonden om de communautaire springstof, onder meer wat de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde betreft, tijdelijk te ontmijnen onder de vorm van de zesde Staatshervorming.

De voorstellen die daarvoor naar voor werden geschoven en uiteindelijk ook werden gestemd, waren echter allesbehalve bevredigend, onder meer wat de vertegenwoordiging van de Brusselse Vlamingen in de Kamer van volksvertegenwoordigers betreft.

Het pakket dat gestemd werd voorzag de volgende elementen:

- in de voormalige provincie Brabant werden drie kieskringen ingericht: Vlaams-Brabant, Waals-Brabant en Brussel-Hoofdstad;
- de zetels worden toegewezen aan deze kieskringen overeenkomstig artikel 63, § 2, van de Grondwet: elke kieskring heeft zoveel zetels als de federale deler in het bevolkingscijfer van de betrokken kieskring begrepen is;
- lijsten worden pas toegelaten tot de zetelverdeling wanneer de kiesdrempel van 5 % wordt behaald en lijstverbindingen worden uitgesloten;

– soi-disant «pour garantir les intérêts légitimes des néerlandophones et des francophones dans l'ancienne province de Brabant», la construction suivante a été mise en place pour les six communes de la périphérie:

– les six communes de la périphérie sont rassemblées dans le canton électoral unique et distinct de Rhode-Saint-Genèse;

– les électeurs de ces communes peuvent émettre leur vote en faveur soit d'une liste de la circonscription électoral du Brabant flamand, soit d'une liste de la circonscription électoral de Bruxelles-Capitale;

– ces modalités particulières sont ancrées dans la Constitution par une adaptation de l'article 63, § 4, et par la disposition selon laquelle elles ne peuvent être modifiées qu'à une majorité spéciale.

Cette scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde ne tenait donc pas compte, pour ce qui concerne les six communes de la périphérie, de la division constitutionnelle du pays en régions linguistiques, Régions et Communautés, et était dès lors particulièrement préjudiciable aux Flamands. (Les auteurs de la présente proposition ont par conséquent déposé une proposition de loi spéciale distincte en vue d'annuler ce régime et de le remplacer par un nouveau qui tienne compte, lui, de la division constitutionnelle du pays en régions linguistiques, Régions et Communautés.)

Mais par la manière dont la circonscription électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde était scindée, cette scission nuisait aussi gravement aux intérêts des Flamands de Bruxelles en ce qui concerne leur représentation à la Chambre des représentants. Ceux-ci avaient jusqu'alors, du fait du regroupement des voix de Bruxelles et de Hal-Vilvorde, des chances raisonnables d'être élus à la Chambre des représentants. Toutefois, la scission de la circonscription électoral et la manière désavantageuse dont elle a été opérée ont réduit à néant leurs chances d'être élus à la Chambre en ne comptant que sur eux-mêmes. En effet, la proposition de scission élaborée par le gouvernement Di Rupo prévoyait qu'une liste devait atteindre un seuil électoral de 5 % pour pouvoir être admise à la répartition des sièges, soit une condition à laquelle plus aucune liste flamande de Bruxelles ne peut satisfaire, vu l'importance limitée du groupe linguistique néerlandais dans la Région de Bruxelles-Capitale. Comme le groupe linguistique néerlandais de Bruxelles est effectivement beaucoup plus restreint que le groupe linguistique francophone, ce régime empêche en fait

– zogezegd «om de gewettigde belangen van de Nederlandstaligen en de Franstaligen in de gewezen provincie Brabant te vrijwaren» werd voor de zes Randgemeenten volgende constructie opgezet:

– de zes Randgemeenten worden samengebracht in één apart kieskanton Sint-Genesius-Rode;

– de kiezers uit die gemeenten kunnen hun stem uitbrengen hetzij voor een lijst van de kieskring Vlaams-Brabant, hetzij voor een lijst van de kieskring Brussel-Hoofdstad;

– deze bijzondere modaliteiten worden verankerd in de Grondwet door een aanpassing van artikel 63, § 4, en de bepaling dat deze enkel kunnen gewijzigd worden met een bijzondere meerderheid.

Deze splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde hield bijgevolg, wat de zes Randgemeenten betreft, geen rekening met de grondwettelijke indeling van het land in taalgebieden, Gewesten en Gemeenschappen en was daarom bijzonder nadelig voor de Vlamingen. (Indieners van dit voorstel hebben dan ook een afzonderlijk voorstel van bijzondere wet ingediend om deze regeling ongedaan te maken en een nieuwe regeling in te voeren waarbij wél rekening wordt gehouden met de grondwettelijke indeling van het land in taalgebieden, Gewesten en Gemeenschappen.)

Maar zij benadeelde door de wijze waarop de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde werd gesplitst ook ernstig de Brusselse Vlamingen voor wat hun vertegenwoordiging in de Kamer van volksvertegenwoordigers betreft. Die hadden tot nog toe, ingevolge het samenvoegen van de stemmen uit Brussel en Halle-Vilvoorde, redelijke kansen om verkozen te geraken in de Kamer van volksvertegenwoordigers. Door de splitsing van de kieskring, en de nadelige wijze waarop dit gebeurde, werden hun kansen daartoe evenwel tot nul herleid om nog op eigen kracht in de Kamer verkozen te geraken. Het splitsingsvoorstel van de regering-Di Rupo stelde immers een kiesdrempel van 5 % in om als lijst toegelaten te worden tot de zetelverdeling, een voorwaarde waaraan geen enkele Vlaams-Brusselse lijst meer kan voldoen ingevolge de beperkte omvang van de Nederlandse taalgroep in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Doordat de Nederlandse taalgroep in Brussel inderdaad veel kleiner is dan de veel omvangrijkere Franstalige taalgroep, kunnen Nederlandstalige partijen daar door deze regeling geen verkozenen meer op eigen krachten naar deze

les partis néerlandophones d'encore envoyer des élus à la Chambre en ne comptant que sur eux-mêmes, et ce d'autant plus que le système de groupements de listes est également exclu.

La conséquence du régime instauré en 2012 est donc que plus aucun siège flamand à la Chambre ne peut encore être décroché à Bruxelles, à moins que les partis néerlandophones ne présentent une liste unique, ce qui n'est guère réaliste et signifierait un appauvrissement électoral considérable. La seule alternative encore envisageable actuellement est d'obtenir des places éligibles sur des listes bilingues ou francophones. Il est clair, toutefois, que cette option n'en est pas vraiment une, étant donné que les néerlandophones sont pour cela entièrement tributaires de la bonne volonté des partis francophones à leur ouvrir des places éligibles et que cela ne peut déboucher, dans le meilleur des cas, que sur quelques élus néerlandophones assujettis aux francophones.

Les élections du 25 mai 2014 l'ont d'ailleurs prouvé. Tous les sièges détenus précédemment par des Flamands étaient alors tombés dans l'escarcelle des francophones. Les élections du 26 mai 2019 ont, elles aussi, confirmé ce scénario. Il y a certes eu deux élus néerlandophones dans la circonscription électorale de Bruxelles, mais leur élection n'est due qu'à la position éligible qu'ils ont obtenue sur une liste francophone et sur une liste bilingue.

Aucune personne sensée ne peut s'opposer à ce que la réglementation actuellement en vigueur pour l'élection du Conseil régional en Région de Bruxelles-Capitale (listes unilingues et formation de pools) soit également appliquée à l'élection de la Chambre. Tel est l'objectif de la présente proposition de loi, qui s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans le prolongement de l'article 63, § 4, de la Constitution, lequel dispose que des modalités spéciales sont prévues par la loi dans l'ancienne province de Brabant aux fins de garantir les intérêts légitimes des néerlandophones à Bruxelles.

La présente proposition de loi instaure donc ce système de pools, ce qui implique évidemment que l'on présente des listes unilingues pour les élections de la Chambre à Bruxelles. Le système consiste à ventiler les sièges sur le total des listes de chaque groupe linguistique avant de répartir les sièges entre les listes en fonction des chiffres électoraux, afin d'éviter que les voix recueillies par les petites listes néerlandophones éparpillées ne soient perdues. Ce système de pools permet donc de remédier aux inconvénients de la représentation proportionnelle pour les plus petits partis et le plus petit groupe linguistique,

Kamer sturen. Dat geldt des te meer daar het systeem van lijstverbindingen eveneens wordt uitgesloten.

Het gevolg van de in 2012 ingevoerde regeling is dan ook dat geen enkele Vlaamse Kamerzetel nog kan behaald worden in Brussel, tenzij de Nederlandstalige partijen zouden opkomen met een eenheidslijst, wat weinig realistisch is en een sterke electorale verarming zou betekenen. De enige andere mogelijkheid die daartoe momenteel nog openstaat, is verkiesbare plaatsen te bekomen op tweetalige of Franstalige lijsten. Het mag echter duidelijk zijn dat dit nauwelijks een optie is omdat de Nederlandstaligen daarvoor volledig afhankelijk van de *goodwill* van de Franstalige partijen om verkiesbare plaatsen voor hen open te stellen en dit in het beste geval dan ook alleen maar een paar aan de Franstaligen onderhorige Nederlandstalige verkozenen kan opleveren.

De verkiezingen van 25 mei 2014 hebben dit dan ook aangetoond. Alle voorheen door de Vlamingen behaalde zetels gingen toen verloren aan de Franstaligen. Ook de verkiezingen van 26 mei 2019 bevestigden deze gang van zaken. Weliswaar waren er twee Nederlandstalige verkozenen in de kieskring Brussel, maar deze danken hun verkiezing enkel aan de verkiesbare plaats die zij kregen op respectievelijk een Franstalige en een tweetalige lijst.

Geen zinnig mens kan er derhalve tegen zijn dat de regeling die momenteel geldt voor de gewestraadsverkiezingen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (eentalige lijsten en poolvorming) wordt doorgetrokken naar de Kamerverkiezingen. Voorliggend voorstel wil hieraan tegemoet komen. Het ligt overigens volledig in het verlengde van artikel 63, § 4, van de Grondwet, dat bepaalt dat er in de voormalige provincie Brabant bij wet in bijzondere voorwaarden kan worden voorzien teneinde de gewettigde belangen van de Nederlandstaligen in Brussel te vrijwaren.

Het voorliggende voorstel van bijzondere wet voert dan ook deze poolvoering in. Dit impliceert vanzelfsprekend dat er voor de Kamerverkiezingen in Brussel gewerkt moet worden met eentalige lijsten. Het systeem bestaat erin dat, alvorens de zetels te verdelen over de lijsten in functie van de stemcijfers, de zetels worden omgeslagen over het totaal van de lijsten van elke taalgroep, opdat de stemmen op kleinere, versnipperde Nederlandstalige lijsten niet verloren zouden gaan. De nadelen van de evenredige vertegenwoordiging voor de kleinste partijen en de kleinste taalgroep, zeker wanneer de kandidaten

en particulier lorsque leurs candidats se présentent en ordre dispersé.

*
* *

daarvoor in verspreide slagorde opkomen, worden dus door dit systeem van poolvorming gecorrigeerd.

*
* *

PROPOSITION DE LOI SPÉCIALE**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code électoral, il est inséré un article 116/1 rédigé comme suit:

«Art. 116/1. Par dérogation aux paragraphes 1^{er} et 3 de l'article 116, pour la présentation de candidats dans la circonscription électorale de Bruxelles-Capitale, les principes suivants s'appliquent:

1° tout candidat qui se présente dans la circonscription électorale de Bruxelles-Capitale doit, dans son acte d'acceptation de candidature, indiquer le groupe linguistique auquel il appartient. Il continue à appartenir à ce groupe linguistique à chaque élection ultérieure;

2° les candidats du groupe linguistique français et les candidats du groupe linguistique néerlandais sont présentés sur des listes séparées. Les présentations sont remises au président du bureau principal de la circonscription électorale de Bruxelles-Capitale, soit par une des trois personnes que les candidats désignent parmi les électeurs visés au 3°, soit par un des deux candidats désignés par le parlementaire présentant. Ce président en donne récépissé. La qualité d'électeur des électeurs présentants est certifiée par la commune où ils sont inscrits par l'apposition du sceau communal sur l'acte de présentation, sauf dans les cas où des moyens électroniques tels que définis à l'article 116, § 3/1, sont utilisés;

3° la présentation des candidats doit être signée:

a) soit par au moins cinq cents électeurs appartenant au même groupe linguistique que les candidats présentés;

b) soit par au moins un membre sortant des Chambres législatives appartenant au même groupe linguistique que les candidats présentés;

4° un candidat ne peut figurer sur plus d'une liste pour la même élection.

VOORSTEL VAN BIJZONDERE WET**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In het Kieswetboek wordt een artikel 116/1 ingevoegd, luidende:

«Art. 116/1. In afwijking van de paragrafen 1 en 3 van artikel 116 worden voor de voordracht van kandidaten in de kieskring Brussel-Hoofdstad volgende beginselen in acht genomen:

1° elke kandidaat in de kieskring Brussel-Hoofdstad moet, in zijn verklaring van bewilliging, de taalgroep vermelden waartoe hij behoort. Hij blijft tot deze taalgroep behoren bij elke volgende verkiezing;

2° de kandidaten van de Nederlandse taalgroep en de kandidaten van de Franse taalgroep worden op afzonderlijke lijsten voorgedragen. De voordrachten worden aan de voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring Brussel-Hoofdstad overhandigd, hetzij door een van de drie daartoe door de kandidaten onder 3° aangewezen kiezers, hetzij door één van de twee daartoe door het voordragende parlementslid aangewezen kandidaten. Die voorzitter geeft er een ontvangstbewijs van. De hoedanigheid van kiezer van de kiezers die de voordracht doen, wordt vastgesteld door de gemeente waar zij ingeschreven kiezer zijn door het aanbrengen van het gemeentezegel op de voordrachtsakte, behalve in de gevallen waarin elektronische middelen zoals gedefinieerd in artikel 116, § 3/1, gebruikt worden;

3° de voordracht van de kandidaten moet getekend zijn:

a) hetzij door ten minste vijfhonderd kiezers die tot dezelfde taalgroep behoren als de voorgedragen kandidaten;

b) hetzij door ten minste een aftredend lid van de Wetgevende Kamers dat tot de taalgroep van de voorgedragen kandidaten behoort;

4° een kandidaat mag niet voorkomen op meer dan één lijst voor een zelfde verkiezing.

Le candidat acceptant qui contrevient à l'interdiction fixée à l'alinéa précédent est passible des peines prévues à l'article 202. Son nom est rayé de toutes les listes où il figure;

5° sans préjudice des dispositions visées au 1°, deuxième phrase, le groupe linguistique des candidats et des électeurs qui présentent des candidats est déterminé par la langue dans laquelle leur carte d'identité est établie ou, lorsque celle-ci est établie dans les deux langues, par la langue des mentions spécifiques sur la carte d'identité;

6° les candidats peuvent introduire auprès du bureau principal de la circonscription électorale de Bruxelles-Capitale une réclamation contre l'appartenance linguistique d'un ou de plusieurs électeurs qui présentent un autre candidat du même groupe linguistique;

7° les électeurs qui présentent des candidats doivent être inscrits au registre de la population d'une commune faisant partie du territoire de la circonscription électorale de Bruxelles-Capitale, au moins depuis le nonantième jour précédant celui fixé pour l'élection.»

Art. 3

L'intitulé du titre IV, chapitre *Vbis*, du même Code, inséré par la loi du 13 décembre 2002 et annulé par l'arrêt 73/2003 du 26 mai 2003 de la Cour constitutionnelle, est rétabli dans la lecture suivante:

«De la répartition des sièges pour l'élection de la Chambre des représentants dans la circonscription électorale de Bruxelles».

Art. 4

L'article 168*bis* du même Code, remplacé par la loi du 16 juillet 1993, modifié par la loi du 13 décembre 2002 et annulé par l'arrêt 73/2003 du 26 mai 2003 de la Cour constitutionnelle, est rétabli dans la lecture suivante:

«Art. 168*bis*. Sans préjudice de l'article 166, avant de procéder à la dévolution des sièges à conférer, les sièges sont répartis entre le groupe de listes de candidats du groupe linguistique français et le groupe de listes de candidats du groupe linguistique néerlandais de la manière indiquée à l'alinéa suivant.

Le bureau principal de la circonscription électorale de Bruxelles-Capitale établit un diviseur électoral en

De bewilligende kandidaat die het in het vorige lid gestelde verbod overtreedt, is strafbaar met de straffen bepaald bij artikel 202 van het Kieswetboek. Zijn naam wordt geschrapt van alle lijsten waarop hij voorkomt;

5° onverminderd het bepaalde in de tweede volzin van de bepalingen onder 1°, wordt de taalgroep van de kandidaten en van de kiezers die kandidaten voordragen, bepaald door de taal waarin hun identiteitskaart is opgemaakt of, wanneer zij in de twee talen is opgemaakt, door de taal van de specifieke vermeldingen op de identiteitskaart;

6° de kandidaten mogen bij het hoofdbureau van de kieskring Brussel-Hoofdstad een bezwaarschrift indienen tegen de taalaanhorigheid van een of meer kiezers die een andere kandidaat van dezelfde taalgroep voordragen;

7° de kiezers die kandidaten voordragen, moeten zijn ingeschreven in het bevolkingsregister van een gemeente die deel uitmaakt van het grondgebied van de kieskring Brussel-Hoofdstad, ten minste sinds de negentigste dag die aan de vastgestelde datum van de verkiezing voorafgaat.»

Art. 3

Het opschrift van titel IV, hoofdstuk *Vbis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij wet van 13 december 2002 en door het Grondwettelijk Hof vernietigd bij arrest 73/2003 van 26 mei 2003, wordt hersteld in volgende lezing:

«Zetelverdeling voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers in de kieskring Brussel».

Art. 4

Artikel 168*bis* van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 16 juli 1993, gewijzigd bij de wet van 13 december 2002 en vernietigd door het Grondwettelijk Hof bij arrest 73/2003 van 26 mei 2003, wordt hersteld in volgende lezing:

«Art. 168*bis*. Onverminderd artikel 166 worden, alvorens over te gaan tot de verdeling van de toe te wijzen zetels, de zetels omgeslagen over de groep van lijsten van kandidaten van de Nederlandse taalgroep en de groep van de lijsten van kandidaten van de Franse taalgroep op de manier aangeduid in volgend lid.

Het hoofdbureau van de kieskring Brussel-Hoofdstad stelt een kiesdeler vast door het totaal aantal geldige

divisant le total général des bulletins valables par le nombre de sièges à conférer. Il divise par ce diviseur les totaux des chiffres électoraux obtenus respectivement par les listes de candidats du groupe linguistique français et par les listes de candidats du groupe linguistique néerlandais et fixe ainsi, pour chaque groupe de listes, son quotient électoral, dont les unités indiquent le nombre de sièges acquis; le siège restant éventuellement à conférer est attribué au groupe de listes dont le quotient a la fraction la plus élevée. En cas d'égalité de fraction, le siège restant est conféré au groupe de listes dont le chiffre électoral est le plus élevé.

Les sièges ainsi obtenus pour chaque groupe sont ensuite répartis entre les listes de candidats du groupe, selon les modalités prévues aux articles 167, 168, 172 et 173.

Les articles 173*bis*, 174 et 175 s'appliquent par analogie.

Par dérogation à l'article 165*bis*, sont seules admises à cette répartition des sièges, les listes qui ont obtenu au moins 5 % du total des votes valablement exprimés dans un groupe linguistique.»

Art. 5

Dans les soixante jours de la publication de la présente loi, le Roi met, pour autant que nécessaire, les autres dispositions du Code électoral en concordance avec les dispositions de la présente loi. Il adapte également, pour autant que nécessaire, les annexes des lois précitées afin de les mettre en concordance avec les dispositions de la présente loi.

Les arrêtés pris en vertu du présent article doivent être confirmés par la loi.

Le 18 novembre 2019.

stembiljetten te delen door het aantal toe te wijzen zetels. Het deelt de totalen van de stemcijfers, respectievelijk behaald door de lijsten van kandidaten van de Nederlandse taalgroep en de lijsten van kandidaten van de Franse taalgroep, door deze deler en legt also voor iedere lijstengroep het kiesquotiënt vast, waarvan de eenheden het aantal behaalde zetels weergeven; de eventueel overblijvende toe te wijzen zetel wordt toegekend aan de lijstengroep waarvan het quotiënt de grootste breuk heeft. Bij gelijke breuk wordt de overblijvende zetel toegekend aan de lijstengroep met het hoogste kiescijfer.

Vervolgens worden aldus de voor elke groep behaalde zetels verdeeld over de kandidatenlijsten van de groep, op de wijze als aangegeven in de artikelen 167, 168, 172 en 173 van het Kieswetboek.

Zijn overeenkomstig van toepassing de artikelen 173*bis*, 174 en 175.

In afwijking van artikel 165*bis* worden enkel toegestaan voor deze zetelverdeling: de lijsten die minstens 5 % van het totaal van de geldig uitgebrachte stemmen in één taalgroep behaald hebben.»

Art. 5

De Koning brengt, voor zover nodig, binnen zestig dagen na bekendmaking van deze wet, de overige bepalingen van het Kieswetboek in overeenstemming met de bepalingen van deze wet. Hij past ook, voor zover nodig, de bijlagen van voormelde wetten aan teneinde deze in overeenstemming te brengen met de bepalingen van deze wet.

De besluiten genomen krachtens dit artikel moeten bij wet worden bekrachtigd.

18 november 2019.

Bob DE BRABANDERE.
Guy D'HAESELEER.
Anke VAN DERMEERSCH.
Adeline BLANCQUAERT.
Klaas SLOOTMANS.
Leo PIETERS.
Yves BUYSSE.